

10-142

ANNALES
DU
T. S. Rosaire
ET
**Chronique du Pèlerinage
du Cap-de-la-Madeleine**



Paraissant le 1er de
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,
Québec, Can.



NOTRE-DAME DU CAP

GRUPE DU SAINT-ROSAIRE

SAINT SÉPULCRE

Sommaire, Octobre 1963

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	201
Saints Patrons du mois.....	202
Notre-Dame de Guadeloupe	203
Sa Sainteté Pie X.....	207
Le mois d'octobre	209
Prière à saint Joseph.....	212
Un petit garçon présidant au Rosaire	213
La Voie douloureuse.....	215
La Boîte aux Lettres.	219
Aux Mères de Famille.....	220
Livres et Revues	221
Chronique du Sanctuaire.....	223
Prières et Actions de Grâces.....	230
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.....	238
Recommandations de prières.....	240
Nécrologie.....	240

On se rend au Pèlerinage de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine :

Sur la rive nord du Saint-Laurent, par le C. P. R., jusqu'aux Trois-Rivières ;

Sur la rive sud, par le G. T. R. et l'Intercolonial, jusqu'à Doucet's Landing (Sainte-Angèle), où l'on traverse par bateau aux Trois-Rivières.

La distance entre les Trois-Rivières et le Cap est de trois milles.

On s'attend à avoir un service de bateau entre les Trois-Rivières et le Cap, tout l'été.

Il y a un embranchement de chemin de fer qui conduit au Cap les pèlerinages organisés.

Tous les bateaux débarquent leurs passagers au quai du gouvernement, au pied de la côte du Cap, sans rien payer.

Abonnement: 50 cents par année

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

Annales du Tres Saint Rosaire,

CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.

S
Sali

1.
2.
3.
4.

5.
6.

7.
8.
9.
10.
11.

12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.

26.
27.
28.
29.
30.
31.

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très
Saint Rosaire, et du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

OCTOBRE

Mois du Saint Rosaire.

1. *Jeudi*.—S. Rémi, évêque.
2. *Vendredi*.—SS. Anges Gardiens.
3. *Samedi*.—Ste Blanche.
4. *Dimanche*.—18e après Pent.—*Sol. du T. S. Rosaire*.—Confrérie
du S. Ros.—Autant d'indulgences plénières que de visites à
l'église.—S. François d'Assise.
5. *Lundi*.—S. Placide, m.
6. *Mardi*.—S. Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux.—Ste Va-
lérie, v.
7. *Mercredi*.—S. Marc, pape.
8. *Jeudi*.—Ste Brigitte, v.
9. *Vendredi*.—S. Denys, apôtre des Gaules.
10. *Samedi*.—S. François de Borgia, S. J.—S. Louis Bertrand, Frère
Prêcheur.—C. S. Ros. 1 ind. plén.
11. *Dimanche*.—19e après Pent.—Maternité de la B. V. M.—S. Fir-
min, év.
12. *Lundi*.—S. Wilfrid, évêque d'York.
13. *Mardi*.—S. Edouard III, le Conf., roi d'Angleterre.
14. *Mercredi*.—S. Calixte, pape et m.
15. *Jeudi*.—STE THÉRÈSE.
16. *Vendredi*.—S. Gall, abbé d'Irlande.
17. *Samedi*.—Ste Hedwige, vve.—B. Marguerite-Marie.
18. *Dimanche*.—20e après Pent.—S. Luc, évang.
19. *Lundi*.—S. Pierre d'Alcantara, conf.
20. *Mardi*.—S. Jean de Cantî, patron de la Pologne.
21. *Mercredi*.—Ste Ursule et ses compagnes.
22. *Jeudi*.—Ste Marie Salomé.
23. *Vendredi*.—S. Jean de Capistran, F.-Mineur.
24. *Samedi*.—S. Raphaël, archange.
25. *Dimanche*.—21e après Pent.—Patronage de la B. V. M.—St Ros.
1 ind. plén.
26. *Lundi*.—S. Evariste, pape et m.
27. *Mardi*.—Le B. Alfred le Grand, roi d'Angleterre.
28. *Mercredi*.—SS. Simon et Jude, apôtres.
29. *Jeudi*.—S. Narcisse, év.
30. *Vendredi*.—S. Marcel et S. Cassien.
31. *Samedi*.—Le B. Alph. Rodriguez, coadjuteur temporel de la
Cie de Jésus.



Saints Patrons du Mois

Sainte Thérèse—15 Octobre



L'âme de Thérèse était si pure, si ardente, si bien unie à son Seigneur que le voile qui sépare le ciel de la terre semblait s'être déchiré pour elle. Pendant deux ans Notre-Seigneur fut presque constamment près d'elle pour l'instruire, la diriger, la consoler et la porter toujours à de nouveaux sacrifices. Ce qui ne l'empêchait nullement de se livrer aux occupations que son devoir de supérieure générale lui imposait. Il semble que c'était un plaisir pour le Sauveur de la surprendre et de

la ravir en extase. Un jour qu'elle marchait humble, réfléchie, toute entière à la contemplation intérieure, elle se vit tout à coup face à face avec un petit Enfant gracieux et rayonnant de bonté :

—“Comment vous appelez-vous?” lui dit-elle avec intérêt.

L'Enfant répliqua :

—“Dites-moi d'abord votre nom, et je vous dirai le mien”.

—“Je m'appelle *Thérèse de Jésus*”, dit la sainte, intriguée.

—Et moi le *Jésus de Thérèse*, répondit l'enfant qui disparut, laissant cette âme privilégiée toute débordante de joie et de reconnaissance.

et
ci:
M
pa
de
co
ra
au
L'
l'a
ce
ent
du
dév
de
cel
y r
l'ac
par
qu'
con
que
san
acc
s'ex
cons



Notre-Dame de Guadalupe

(Suite.)

On ne saurait se faire une idée du saisissement de l'Indien, et en même temps de son calme et de sa joie. Dans toute autre circonstance, il n'eût osé se présenter à son premier pasteur. Mais celle qui lui avait donné cette mission lui avait inspiré par ses regards et ses paroles une assurance qui le mettait au-dessus de la crainte. Il court donc chez le prélat et lui rend compte de ce qui lui était arrivé. L'évêque, Jean de Zumarraga, religieux Franciscain, doué de grandes vertus, et entre autres d'une rare prudence, écoute son récit avec attention. L'ingénuité de Diégue, le ton de conviction et de vérité qui l'animait, donnaient une sorte de garantie à ses paroles. Mais ce n'en était pas assez pour fixer son jugement. Avant de rien entreprendre, il exige de plus sûrs témoignages de la volonté du ciel. Diégue confus se retire en silence. Il satisfait à sa dévotion à Mexico, et il regagne son habitation, tout occupé de ce qui lui était arrivé. Il reprend le chemin accoutumé, celui de la colline. Quel n'est point son étonnement lorsqu'il y retrouve MARIE ! Elle semblait attendre son serviteur. Elle l'accueille avec bonté et lui inspire une confiance qui le fait parler à cœur ouvert. Il ose représenter à la Reine des cieux qu'il est peu fait pour être son envoyé, qu'une personne d'une condition plus élevée serait mieux reçue du prélat. Il ignorait que le Seigneur, jaloux de faire éclater sa grandeur et sa puissance, se sert d'ordinaire des instruments les plus faibles pour accomplir les plus grands desseins. Marie cependant, sans s'expliquer plus clairement, renvoie Diégue à l'évêque, en le consolant et en ranimant ses espérances.

Le lendemain, jour de dimanche, il ne manque point de retourner à Mexico, pour y assister au saint Sacrifice. Il a même le courage de se présenter de nouveau devant l'évêque. Celui-ci le reçoit avec bonté, et persiste toujours dans sa première réponse. Il lui faut un signe assuré de la volonté du ciel.

Diégue revient à la colline et y retrouve la Reine du ciel qui lui promet avec bonté un miracle pour le lendemain. Diégue rassuré regagne sa maison; mais il y trouve son oncle, surpris tout à coup d'une grave maladie. Tout occupé des soins que le malade réclamait de lui, Diégue oublie la promesse faite à la Sainte-Vierge, de retourner le lundi sur la colline; mais le mardi, il part pour Mexico, dans le dessein d'en ramener un prêtre pour donner à son oncle les secours de la religion. En passant près de la colline, il se rappelle son oubli, sa faute involontaire; et pour éviter les reproches qu'il croit mériter, il se détourne du chemin. Cependant la douce Reine des Anges se présente encore à lui et lui dit avec bonté : " Où vas-tu, mon enfant ? quel sentier as-tu pris ? "

Le Mexicain, confus, se reconnaît coupable : il prie la Très Sainte Vierge Marie d'attribuer le manque de parole qu'il se reproche à la maladie de son oncle. La Mère de Miséricorde alors lui annonce la guérison du malade. Quant au signe exigé par l'évêque, elle ordonne à Diégue de monter sur la hauteur, d'aller au lieu où elle s'était montrée à lui le samedi, et d'y cueillir un bouquet de fleurs.

L'ordre donné par la Reine du ciel était de nature à étonner tout esprit raisonneur. Ce n'était point la saison des fleurs. D'ailleurs le lieu était couvert d'épines et de broussailles. Mais Diégue avait une âme simple et droite; et la persuasion coulait des lèvres de la Vierge Immaculée. Diégue ne sut qu'obéir à sa voix. Il gravit la colline et y trouve un parterre enchanté. Là les fleurs les plus fraîches et les plus éclatantes étonnent ses regards. Il choisit à son gré dans la multitude et vient présenter à Marie ce qu'il a cueilli. La Vierge Immaculée en fait un bouquet et charge son pieux serviteur de le porter à l'évêque. Diégue, fier de ce précieux dépôt, se met en chemin pour

Mexico. Le message qui lui est confié absorbe toutes ses pensées et verse dans son âme un contentement ineffable !

Cependant les fleurs qu'il tenait cachées sous son manteau répandaient au loin le plus doux parfum. Ce parfum le trahit.

A son arrivée, les domestiques du prélat, attirés par l'odeur des fleurs, l'arrêtent et lui demandent avec curiosité quel est l'objet qu'il porte avec tant de mystère. Diégue donne des réponses évasives et fait tous ses efforts pour se débarrasser de leurs importunités. Mais ils triomphent de la résistance et ils entr'ouvrent le manteau. La vue de ces fleurs les remplit d'étonnement. Un d'eux veut y porter la main, et il s'aperçoit que ce sont des fleurs en peinture. L'évêque est instruit de tout. Le villageois paraît devant lui et entre'ouvre le manteau qu'il avait refermé. Alors, à la grande surprise de tous les assistants et de Diégue lui-même, on voit empreinte sur ce manteau l'image de Marie. Le Prélat et les personnes de sa maison n'ont pas plutôt jeté les yeux sur cette image si fraîche et si vive qu'elle semblait sortir du cabinet de l'artiste, qu'ils tombent à genoux et restent quelque temps muets et immobiles, sans pouvoir faire autre chose qu'admirer la beauté surhumaine de celle dont ils contemplaient les traits. Ensuite l'évêque se relève, détache le manteau de dessus les épaules du pieux Mexicain et l'expose dans sa chapelle, en attendant qu'on eût élevé un sanctuaire pour le renfermer. Toute la ville se portait à l'évêché pour vénérer l'Image miraculeuse ! (*à suivre.*)

FR. FRÉDÉRIC, O. F. M.

— Oh ! que les parents laissent un précieux héritage à leurs enfants, quand ils leur apprennent de bonne heure à réciter le chapelet ! N'est-ce pas en quelque sorte leur léguer la *clef du ciel*, puisque par là ils leurs donnent le moyen d'obtenir les grâces nécessaires à leur persévérance dans le bien ? Et s'il arrive qu'ils deviennent infidèles, tout n'est pas désespéré ; s'ils conservent quelque reste de dévotion envers Marie, il est permis d'espérer que cette tendre Mère se souviendra de leurs premières années.

— Effet de la charité, se réjouir du bonheur d'autrui comme du sien propre. Effet de l'envie, s'attrister de la prospérité des autres.



SA SAINTETÉ PIE X.

S. E. LE CARDINAL JOSEPH SARTO.

Né à Riese, Vénétie, le 2 juin 1835. Prêtre en 1858, évêque de Mantoue en 1884, Cardinal, patriarche de Venise, 1893, couronné Pape le 9 août 1903.



Sa Sainteté Pie X

Son Eminence le cardinal Joseph Sarto, patriarche de Venise, remplace Léon XIII, sous le nom de Pie X et comme 264^e successeur de saint Pierre. Il est né à Riese, village du diocèse de Trévis (Vénétie), le 2 juin 1835. Il a par conséquent 68 ans et deux mois, et est un peu plus âgé que ne l'était Léon XIII lors de son élévation au trône pontifical. Sa mère est morte, il y a quelques semaines; il a encore un frère et cinq sœurs.

Il étudia aux séminaires de Trévis et de Padoue, fut ordonné prêtre en 1858, nommé évêque de Mantoue en 1884, par le pape Léon, qui le créa cardinal le 12 juin 1893, et trois jours après le promut au siège patriarcal de Venise.

Toute la carrière du pape Pie X se résume à ceci : il a été curé, fait évêque, archevêque puis cardinal. Il n'appartient pas à un ordre religieux, comme le cardinal Gotti; il n'a pas eu l'expérience des cours ou de la diplomatie, comme les cardinaux Rampolla et Vanutelli.

Le pape actuel est d'une origine modeste, mais d'une famille qui, durant plusieurs générations, a été remarquable par sa piété. Son grand-père, Léon Sarto, était soldat dans l'armée du pape sous Grégoire XVI.

Sa mère était connue par sa charité et sa foi peu communes. On raconte qu'elle conduisit son fils Joseph, alors âgé de sept ans, en pèlerinage à Trévis, pour obtenir du ciel que la légende qui veut que chaque soldat du pape donne au moins un prêtre à l'Eglise, s'accomplît en son jeune fils.

Pendant les neuf années qu'il gouverna l'église de Mantoue, l'évêque Sarto a vécu pauvre, comme le plus pauvre de ses

prêtres. Le plus misérable pouvait l'approcher sans crainte et était sûr de recevoir de lui aide et conseil.

Il se privait de toute récréation pour avoir plus de temps à donner à l'étude. En 1880, il écrivit un livre savant sur l'authenticité des reliques des martyrs. Il composa des chants en l'honneur de la Sainte-Vierge et un livre de prières.

Etant patriarche de Venise, il continua de vivre simplement et de rechercher les pauvres et les petits, pour leur faire du bien. Il consacrait une heure, tous les jours, à donner audience aux plus humbles de ses ouailles. On rapporte de lui, ce qu'on dit du Sauveur, que lorsqu'il paraissait sur la rue les enfants allaient à lui. On l'a vu prendre dans ses bras un enfant malade ou affligé. Un après-midi, marchant seul à son habitude, sur les rues de sa ville épiscopale, il rencontra une pauvre femme portant un enfant dans ses bras qui lui demanda une aumône. Le bon évêque interrogea la pauvre femme qui lui conta sa triste histoire : C'était une Madeleine repentante. Le patriarche, après lui avoir donné une aumône, lui dit ces paroles de consolation : "Toutes les mères sont bonnes, et une reine n'est pas plus grande qu'une bonne mère."

Le pape Pie X a été couronné à Saint-Pierre, dimanche, le 9 août, au milieu de cérémonies d'une grande splendeur. La foule sur la place Saint-Pierre et dans la grandiose basilique était immense, lorsque Sa Sainteté parut portée sur la *sedes gestatoria*. Au moment où il faisait son entrée dans Saint-Pierre, toutes les cloches de Rome carillonnaient triomphalement, les trompettes d'argent de la basilique retentissaient, et l'incomparable chœur de Saint-Pierre chantait l'antienne : *Tu es Petrus*. Le pape lui-même célébra la sainte messe, et c'était la première messe papale célébrée à Saint-Pierre depuis l'occupation italienne.

Pendant le mois du Saint-Rosaire, nous n'oublierons pas de prier tous les jours pour la personne vénérée du Chef de la Sainte Eglise :

"Que le Seigneur le conserve, lui donne une longue vie, le rende heureux et le fasse triompher de ses ennemis."



Le Mois d'Octobre

Deux mois de l'année sont consacrés à la Vierge Marie : mai, le mois des fleurs, qui annonce le commencement de la saison nouvelle ; octobre, la fin de la saison féconde, qui se termine par la rentrée des fruits.

La fête du Rosaire, célébrée le premier dimanche d'octobre, ne fut, dans le principe, qu'une simple fête de confrérie. Mais, en 1571, le septième jour d'octobre, qui était le premier dimanche de ce mois, une grâce extraordinaire accordée au peuple chrétien tout entier, vint donner à cette fête un grand éclat. En effet, ce fut le jour où Don Juan d'Autriche remporta sur les Turcs la célèbre victoire de Lépante, et sauva ainsi la chrétienté du plus éminent danger. Le même jour, et à l'heure même du combat, les confréries du Rosaire faisaient à Rome des processions solennelles pour demander la victoire sur les infidèles. Le saint pape Pie V, divinement averti de la victoire des chrétiens, la regarda comme une grâce accordée par Marie, à cause des prières ferventes qui lui étaient ainsi adressées. Pour reconnaître ce bienfait, il prescrivit une fête spéciale en l'honneur de la Sainte Vierge qui se célébrait le 7 octobre sous le nom de Notre-Dame de la Victoire.

Grégoire XIII, en 1573, renouvela l'ordonnance de son saint prédécesseur et régla que la fête aurait lieu désormais le premier dimanche d'octobre et qu'elle porterait le nom de Notre-Dame du Saint-Rosaire. En 1716, le pape Clément XI ordonna que la fête fut célébrée par toute la chrétienté, en mémoire de la victoire obtenue en 1715 par Charles VI sur les Turcs, en Hongrie.

Le premier septembre 1883, Léon XIII, de glorieuse mémoire, publia sa première encyclique sur la dévotion du Saint-



N.-D. du Rosaire, priez pour nous.

Rosaire. Il ordonne la récitation du chapelet dans toutes les églises paroissiales durant le mois d'octobre. Il exhorte pareillement les chrétiens à réciter le chapelet, soit en particulier, soit en famille, et accorde de précieuses indulgences pour cet acte de dévotion envers Marie.

Le 24 décembre, même année, il faisait publier un bref, exhortant les fidèles à persévérer dans l'habitude de réciter le chapelet tous les jours. Il prescrit d'ajouter à la fin des litanies de la Très Sainte Vierge l'invocation *Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis*, Reine du T. S. Rosaire, priez pour nous.

Par son encyclique *Quamquam pluries*, du 15 août 1889, Léon XIII associe, avec indulgences, la dévotion de saint Joseph à celle du Rosaire.

Les indulgences accordées par Léon pour l'exercice du rosaire valent pour un *temps indéterminé*, par conséquent jusqu'à ce qu'elles aient été révoquées expressément.

Indulgences: 7 ans et 7 quarantaines, chaque fois que, du premier octobre au 2 novembre, on assiste à la récitation publique du rosaire (au moins 5 dizaines) et des litanies de N.-D. de Lorette, et qu'on prie aux intentions du souverain pontife. Celui qui est légitimement empêché, gagne la même Indulgence en faisant en particulier ces pieux exercices.—*Indulgence plénière*, pour ceux qui, dix fois au moins durant le même laps de temps, font ce pieux exercice et reçoivent les sacrements de pénitence et d'Eucharistie.—*Indulgence plénière*, à la fête du saint Rosaire, ou à l'un des huit jours suivants, pour ceux qui reçoivent les sacrements, et dans une église quelconque prient Dieu et Marie, sa très sainte Mère, selon l'intention de Sa Sainteté.

LA FÊTE DU T. S. ROSAIRE, LE PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE

Tous, les fidèles peuvent ce jour-là, depuis la veille après-midi, jusqu'au soir de la fête même, après avoir reçu les sacrements, gagner autant d'Indulgences plénières, qu'en souvenir de la victoire de Lépante, ils visitent de fois la chapelle du Rosaire ou un autel dans une église où la confrérie du Rosaire est canoniquement érigée, et qu'on y prie aux intentions du Souverain Pontife. Dans beaucoup d'endroits, on expose à la vénération, en ce jour, une statue ou une image de la reine du Rosaire. Là où cela a lieu, il suffit de visiter cette statue, en récitant les prières prescrites. Autant de fois on renouvelle cette visite avec les prières, autant de fois on gagne une indulgence plénière.

Les visites ne sont renouvelées qu'autant qu'on entre de nouveau dans l'église. Il faut donc entre chaque visite quitter l'église.

— "Une jeune personne souffrait depuis quinze jours d'une affreuse brûlure qu'elle s'était faite au pied. Pendant plusieurs nuits, il lui avait été impossible de fermer l'œil, tant les douleurs étaient aiguës. Nous eûmes l'heureuse idée de lui appliquer quelques feuilles de roses bénites, à l'instant même toute douleur disparut."

PROP. DU ROS.

PRIERE A SAINT JOSEPH

à réciter à la suite du rosaire.

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge Immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ : préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous propice et assistez-nous, du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres, et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du Ciel. Ainsi soit-il.



sin
I
à r
clo
"
tou
P
clo
que
U
tait
Que
quit
S
S
arge
en
Sa
égrè
sem
Pu
gina
quel
Sa
Vo
cleux
phén
Dé
To
comm
belles



Un petit garçon président au Rosaire

“Dernièrement j’assistai à une cérémonie bien touchante en sa simplicité.

Il était sept heures du soir. Il pleuvait, tonnait et faisait un vent à renverser les cheminées. Sans s’occuper de la bourrasque la cloche de l’église tintait et annonçait le chapelet.

“—Le bon curé, me dis-je, risque cette fois, de dire ses prières tout seul.”

Par charité autant que par pitié, je me rendis à l’appel de la cloche. Peu à peu, tout de même, quelques braves femmes et quelques enfants entrèrent en se signant.

Un prie-Dieu était installé à part, au milieu du sanctuaire. C’était vraisemblablement la place du célébrant, la place du pasteur. Quel ne fut pas mon étonnement de voir un bambin de neuf ans quitter gravement son banc et venir s’y agenouiller!

Sa tête arrivait juste à l’accoudoir.

Sur un signe du curé, il déroule son petit chapelet, et, d’une voix argentine, toute joliette, il commence les *Pater* et les *Ave*, qu’achève en murmurant la pieuse assistance.

Sans broncher d’une syllabe, il récite par cœur les mystères, égrène tous ses *Ave*, en élevant de plus en plus sa voix perçante, qui semble gagner le ciel.

Puis, viennent les litanies de la sainte Vierge en latin, le *Salve Regina*, la prière du soir avec tous ses actes et ses commandements, quelques oraisons particulières, enfin l’*Angelus*.

Sa mémoire et ses poumons suffisent à tout.

Vous supposez sans doute, comme moi, cher lecteur, que ce gracieux et charmant enfant est le privilégié du catéchisme, un petit phénomène d’intelligence et de hardiesse ?

Détrompez-vous.

Tout le monde qui se prépare de loin ou de près à la première communion y passe. Chacun son tour. Les mémoires les plus rebelles, les timidités les plus grandes s’assouplissent et s’enhardis-

sent assez pour qu'il n'y ait pas d'exclus. Chaque petit garçon, comme chaque petite fille se fait un point d'honneur de remplir son rôle.

* * *

Quelle heureuse et féconde idée ! Voyez-vous ces enfants contractant l'habitude, pendant plusieurs années, de réciter par cœur, à haute voix, toutes les prières que l'Eglise recommande aux fidèles ! Jamais ils ne les oublieront.

Les années peuvent venir avec leur cortège de joies troublantes, de malheurs, de passions, de succès et de revers ; la foi, à certains moments, aura des défailances, le respect humain la rendra timide ; mais chaque fois que le son argentin de la cloche retentira, la prière du soir reviendra comme d'elle-même sur les lèvres du chrétien entraîné par ses affaires ou par ses passions. Il n'osera pas refouler, au moins complètement, les *Ave* si doux du Rosaire qu'il a tant de fois récités. A certains jour même il versera des larmes d'attendrissement en entendant son fils ou sa fille bien-aimée prier à haute voix dans le sanctuaire ou au foyer domestique.

Chers lecteurs et chères lectrices, n'oubliez donc jamais votre chapelet, ni la prière du soir, et récitez-les, en commun, dans votre famille ou à l'église.

Nous avons si grand besoin du secours de MARIE !

Vaincre son corps, s'affranchir de la crainte de la mort et de la perte de la santé, c'est mettre à terre un lourd bagage et rendre sa marche bien plus légère et bien plus rapide.—Ste-Thérèse.

— Pour le chrétien, la mort est pleine d'espérance. Quand vient l'automne de la vie, il relève courageusement la tête ; car, à travers les branches dépouillées, il voit mieux le ciel.

— Méfiez-vous de l'homme mûr qui répète sans cesse : " Je puis marcher la tête haute... Je n'ai rien à me reprocher ". Il est possible qu'il ait toujours satisfait aux lois de la probité même à celles de l'honneur, telles que la Société les a fixées. Mais devant sa conscience intime, il ment, ou du moins, il révèle, avec une pitoyable ignorance de lui-même, une âme dépourvue de scrupules, un cœur sans délicatesse et sans vraie bonté.

— J'irai prier Marie, parce que c'est ma Mère. Au fond, je sens bien que je ne suis pas en règle avec Dieu, et je fais ce que font les familles. Quand un enfant devine que son père est mécontent de lui, il se réfugie vers sa mère, sûr de trouver en elle une avocate : Instinctivement je vais trouver Marie et lui demande de plaider pour moi.

ont
les
tou
mor
U
sair
plar
hor
—
d
était c
Titus



La Voie Douleureuse

(Du Catholic Register.)

En ces dernières années, le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine est devenu un lieu de pèlerinage très fréquenté, qui ne le cède en popularité qu'à celui de Sainte-Anne de Beaupré. Et de fait, les pèlerinages sont devenus si nombreux qu'on a cru nécessaire d'augmenter le nombre des prêtres pour le desservir. Les Pères Oblats ont été appelés à se charger de ce Sanctuaire comme les Pères Rédemptoristes, il y a déjà des années, avaient été invités à desservir le pèlerinage de Sainte-Anne... Debout sur le pont d'un paquebot

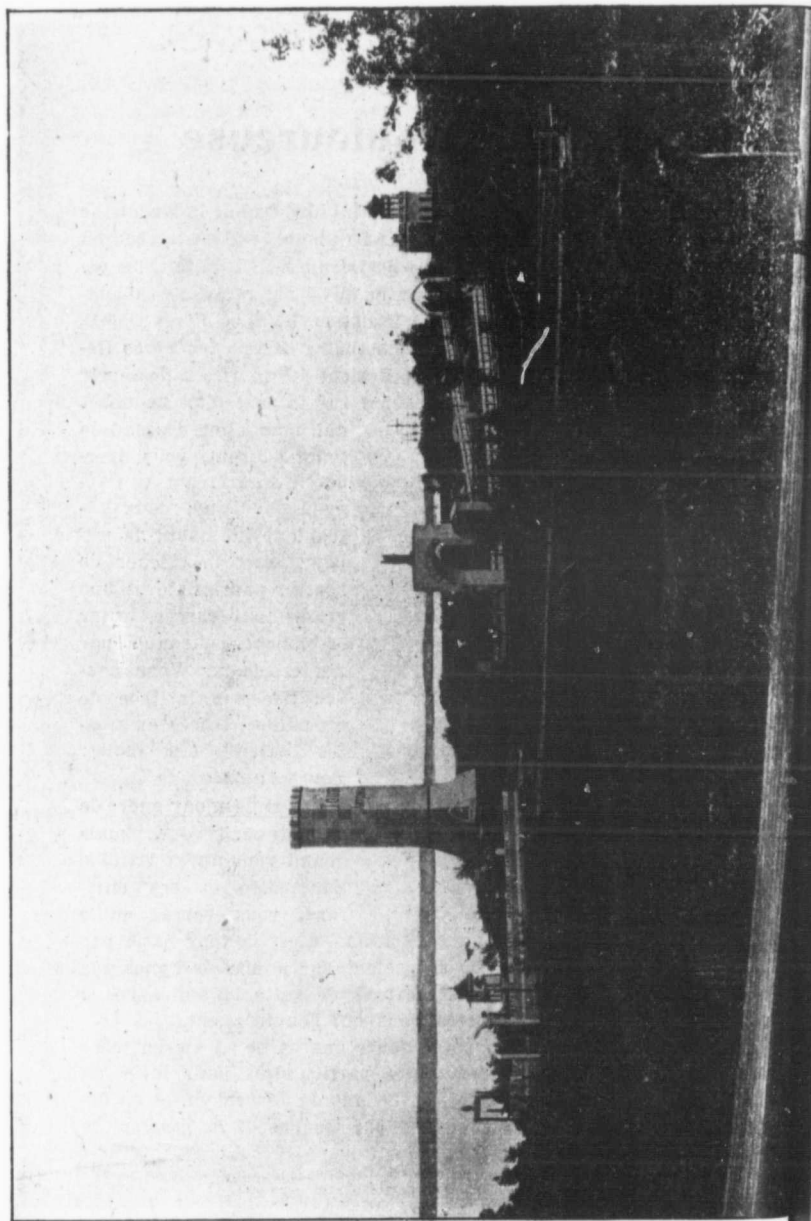


qui monte ou descend le Saint-Laurent, vous apercevez, en arrivant au Cap-de-la-Madeleine, deux objets qui indiquent le village: c'est le clocher de l'église paroissiale et une grosse tour carrée, brune et blanche, couronnée par des créneaux. Vous pouvez lire sur la face de cet édifice, tracés en grosses lettres, ces mots : *Tour Antonia.*¹

Ces mots n'ont guère de sens pour vous, mais quand vous aurez visité le Sanctuaire et ses environs, vous verrez qu'ils ont une haute et importante signification. C'est la tour bâtie par les Romains, après la prise de Jérusalem, sur le site de l'ancienne tour de David. Mieux vaut commencer de suite l'histoire de ce monument et des autres constructions qui l'entourent.

Un Père franciscain qui a passé douze années de sa vie en terre sainte, et qui a des aptitudes toutes particulières pour lever un plan, a pris les mesures exactes, en dedans de Jérusalem, et en dehors, de tous les endroits sanctifiés par les pas et la passion de

(1) Cette tour fut élevée par Hiram, 121 avant J.-C. Sous la domination romaine, elle était occupée en partie par le gouverneur, et en partie par la garnison. L'an 70 de J.-C. Titus s'en empara et la fit démolir.



No
fr
de
pr
C'e
vo
faç
(
(le
rer
mi
ent
étr
l'id
que
raq
du
une
pre
ne
hât
tite
cou
J
un
flag
C'es
du j
épa
acre
son,
miè
gle
vanç
cont
rues
le C
tinu
te in
vi de
rue,
larro
du C
et pr

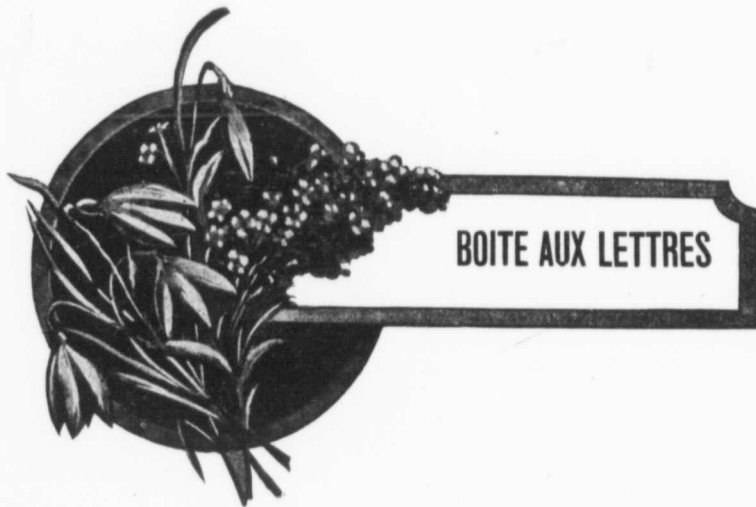
Notre-Seigneur. En Canada, le Père Frédéric, c'est le nom du Père franciscain, forma le projet de construire une reproduction fidèle des lieux consacrés par l'empreinte des pieds du Sauveur. La reproduction a exactement un tiers des dimensions des originaux. C'est ce qui fait que lorsque vous quittez le Sanctuaire du Cap, vous vous trouvez en face de plusieurs acres de terre, divisée, bâtie et façonnée de manière à vous présenter une copie des Lieux saints.

Quand vous descendez du Sanctuaire, vous passez par un jardin (le jardin des Oliviers) le long d'une côte; vous traversez un torrent (celui de Cédron) et vous approchez de Jérusalem par le chemin que suivait le Christ au jour de son entrée triomphale. Vous entrez dans la ville par une grande porte cochère. Suivant une rue étroite, vous êtes bientôt en face d'une construction qui vous donne l'idée d'une prison massive; sur ses murs vous voyez les armes turques et le croissant musulman. Cet édifice est aujourd'hui une baraque turque, mais au temps du Christ, c'était le prétoire, la Salle du jugement, où Pilate condamna le Sauveur. Vous passez par une porte qui ressemble à celle d'une citadelle et vous arrivez à la première station du chemin de la croix, le Christ devant Pilate. Je ne m'arrêterai pas à donner la description de chaque station, je me hâterai plutôt de décrire les lieux. A chaque station, il y a une petite tribune d'où le directeur du pèlerinage adresse aux pèlerins une courte allocution.

Juste en dehors des baraques et à l'angle d'une rue étroite, il y a un pilier avec des cordes qui y sont attachées, c'est le pilier de la flagellation; c'est là, qu'en ce temps, les criminels étaient fouettés. C'est à ce pilier que Jésus a été attaché et flagellé. Passant près du pilier, nous arrivons à l'endroit où la croix a été placée sur les épaules de Notre-Seigneur. Nous montons, environ l'espace d'une acre, une rue étroite et tortueuse, pour arriver à une grande maison, celle du mauvais riche; c'est là que Jésus est tombé pour la première fois. Un peu plus loin, une autre rue vient rencontrer à angle aigu celle que nous avons suivie; c'est sur cette rue que s'avançaient les saintes femmes et la Vierge Marie lorsqu'elles rencontrèrent la procession. A environ un carré de distance, plusieurs rues se rencontrent, c'était par l'une d'elles que se présenta Simon le Cyrénéen lorsqu'on l'obligea à aider Jésus à porter sa croix. Continuant notre marche, nous trouvons une porte de la ville, avec cette inscription: "porte judiciaire". Jésus sortit par cette porte, suivi de la foule. De l'autre côté de la porte est un chemin ou une rue, venant d'une autre direction; c'est par là qu'arrivaient les deux larrons qui devaient être crucifiés avec le Christ sur la montagne du Calvaire. Ils venaient d'une prison à quelque distance au nord et près de la porte appelée Porte des poissons. Nous venons de sor-

tir de la ville et se dresse devant nous une colline rugueuse, escarpée, qui fait face à la tour Antonia. Si escarpé est le flanc de la colline qu'il faut la contourner à moitié, à la base, pour trouver un sentier qui conduit au sommet; c'est le Calvaire. Après avoir suivi le sentier au bas, on fait l'ascension de la colline du côté sud, on arrive au sommet et là on se trouve en face du crucifiement. Du pied de la croix, on parcourt du regard la ville de Jérusalem déployée à nos pieds en miniature, et à côté de nous, les flots bleus du Saint-Laurent; plus loin le Saint-Maurice et à quelque distance la ville des Trois-Rivières.

Quand Notre-Seigneur fut descendu de la croix, il fut déposé dans un sépulcre taillé dans le roc, en arrière de la montagne; ce sépulcre appartenait à Joseph d'Arimatee. Nous descendons maintenant au tombeau. Au pied de la colline nous nous trouvons en face d'une porte de chapelle. Nous l'ouvrons et en nous inclinant nous entrons dans un appartement qui mesure huit pieds par dix. De chaque côté, dans les murs, il y a des cavités fermées par des verres épais, comme les hublots d'un navire; c'était là que les Grecs gardaient le feu sacré. Voici une large pierre, qui porte l'empreinte brisée du sceau des magistrats; c'est la pierre renversée par l'Ange au jour de la Résurrection. Passant autour de la pierre, il nous faut nous courber profondément pour entrer dans un autre appartement. Cette chambre—c'est le tombeau—peut avoir cinq pieds de haut, huit de long et cinq de large. Les parois sont couvertes de marbre blanc. Il y a là un lit de roc élevé, sur lequel repose le corps du Christ, de grandeur naturelle, enveloppé d'un linceul, vêtement dont les anciens Juifs recouvraient le corps de leurs défunts. Autour, il y a des reliques véritables du Saint-Sépulcre; au-dessus brûle perpétuellement une lampe bleue qui projette une lumière pâle sur la blancheur du marbre. L'appartement est tout parfumé de l'odeur de l'aloès et du santal, aromates d'un sépulcre oriental. Vous levez la tête et au-dessus du corps gisant du Christ, vous voyez une admirable peinture, c'est un Ange qui descend des hauteurs du ciel et qui montre du doigt le tombeau vide disant: "Il n'est pas ici, il est ressuscité". Et nous aussi, nous nous levons, nous inclinant, nous sortons du sépulcre: la pierre massive est remplacée; nous passons par la chambre extérieure, la porte de la chapelle se ferme derrière nous, et nous nous trouvons en pleine lumière, sous le ciel bleu, en face du magnifique panorama des bords du Saint-Laurent; une colonne de fumée nous indique la trace d'un steamer en route pour Montréal. Le charme est rompu; vous avez parcouru la voie douloureuse, vous vous êtes agenouillé au tombeau du Christ, et maintenant vous êtes au Canada—dix-neuf cents ans se sont écoulés, mais la Foi n'a pas changé.



Un prêtre de New-York nous écrit:

J'offre mes remerciements à N.-D. du Rosaire pour une faveur obtenue après la promesse de faire paraître un livre sur le Rosaire et de publier l'obtention de la grâce demandée. L.-P. G.

M. le curé Gravel, de St-Eoniface, de Shawinigan, nous raconte comment le village de Burrill Siding a été sauvé de l'incendie par la protection de N.-D. du S. Rosaire et de la bonne sainte Anne.

Au mois de juin dernier, lorsque le feu avait exercé ses ravages depuis quinze jours dans les bois avoisinants, les quarante maisons et la chapelle de Burrill Siding étaient menacées.

Quelques familles avaient commencé à déménager. M. le curé Gravel était accouru pour aider ses bons paroissiens et les encourager dans la lutte contre le fléau de l'incendie. On avait fait venir la pompe à incendie des chûtes; mais le vent poussait les flammes avec tant d'impétuosité contre le village que l'alarme partout était bien grande. On travaillait avec ardeur, et en travaillant on priait, on faisait monter au Ciel les *Ave* du rosaire. Un certain nombre de personnes, mues par leur confiance en la Vierge Marie, et la bonne sainte Anne, s'en allaient avec les *Annales du T. S. Rosaire* et celles de Sainte-Anne, et les plaçaient comme une sauvegarde en face des flammes envahissantes. Le Ciel semble avoir récompensé ces actes de foi en la protection de la Reine du T. S. Rosaire, et de la gracieuse sainte Anne. Tous remarquèrent, nous dit M. le curé, que le feu après avoir été transporté par le vent par-dessus le village, commença à s'éloigner des maisons; d'un côté, en rebroussant chemin et de l'autre, en suivant l'impulsion première donnée par le vent.

Nous sommes ici en pèlerinage, (le 16 août) pour remercier la Sainte-Vierge de nous avoir protégés si évidemment et elle a bien droit à toute notre reconnaissance."



Aux Mères de Famille

DELICATESSE A INSPIRER AUX ENFANTS

1^o La délicatesse est la fleur, et, par conséquent, la beauté de l'éducation chrétienne des enfants.

Elle est aussi le parfum, et, on peut l'affirmer, le charme le plus doux, soit de la vie de famille, soit des relations extérieures. Rien ne plaît mieux que des enfants ornés de la plus exquise délicatesse...

Chacun les estime et les aime.

2^o C'est à la mère, tout particulièrement, qu'il appartient de l'inspirer aux enfants. Son assiduité auprès d'eux, l'influence qu'elle exerce facilement sur leur cœur, sa grande sensibilité, ses manières naturellement douces, la désignent pour leur apprendre à être, ce qu'elle est si bien elle-même, des modèles de délicatesse.

3^o Il y a quatre sortes de délicatesse, qui n'en forment vraiment qu'une seule; une mère doit les enseigner toutes, sans exception.

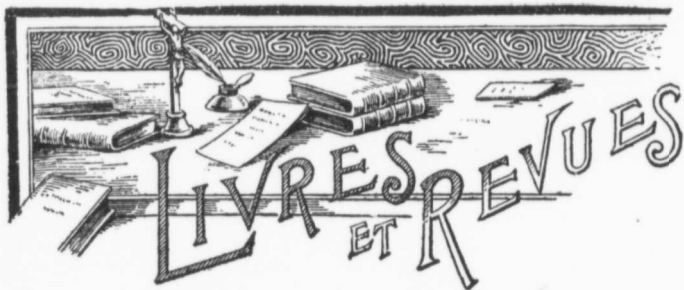
C'est d'abord la *délicatesse de conscience*; elle consiste à redouter le péché plus que la mort, ce qui y conduit, ce qui n'en a que l'apparence. Elle est la source, la mère de tous les autres.

Puis c'est la *délicatesse de sentiments*, qui consiste dans l'estime de son âme, en même temps que dans l'abnégation de soi-même, dans le respect des supérieurs, dans l'amour des parents, dans la reconnaissance pour tous les bienfaits, et dans la bonté de cœur, à l'égard des inférieurs aussi bien que des égaux.

C'est ensuite, la *délicatesse du langage*, qui consiste à avoir toujours sur les lèvres des paroles pleines de dignité et d'aménité, quels que soient ceux avec qui l'on converse.

Enfin, c'est la *délicatesse des procédés*, qui consiste à éviter, à l'égard de soi-même, tout ce dont on aurait à rougir, à l'égard des autres, tout ce qui pourrait les blesser, et, au contraire, à rechercher tout ce qui nous honore véritablement, tout ce qui fait plaisir à notre prochain!

4^o Les avantages de la délicatesse sont nombreux et inappréciables chez les enfants. Nous avons déjà dit qu'elle fait le charme de la vie de famille et des relations extérieures. Ajoutons qu'elle fait la gloire des enfants et des parents, qu'elle prépare de douces consolations, aux uns et aux autres, pour les heures *d'adversité*, de précieuses ressources pour la société, qui trouvera, dans de tels enfants, des supérieurs pleins de dignité, d'intégrité, de bonté pour leurs inférieurs.



LE MOIS DU ROSAIRE, par le R. P. Frédéric, O. F. M. Relié, 40c.

LE MOIS DES FRUITS ou mois d'octobre, consacré à Notre-Dame du Rosaire, par un Religieux de l'Ordre des Frères prêcheurs. In-18. 356 pages. Relié: 35 centins.

LE LIVRET DE LA CONFRERIE DU T. S. ROSAIRE, 62 pages : 10 centins.

— On peut se procurer ces livres en écrivant aux *Annales*.

LE NATURALISTE CANADIEN (paraissant à la fin de chaque mois). Directeur-propriétaire: L'abbé V.-A. Huard, Québec. Abonnement: \$1.00. Livraison d'août. Séro-Thérapie et Antitoxine. V.-A. H.: L'abbé Provancher. E. GASNAULT: Excursion en Egypte. GERMAIN BEAULIEU: Les Scarabéides de la province de Québec.—Supplément. Traité de Zoologie (suite).

REVUE DU MONDE INVISIBLE (paraissant le 15 de chaque mois.) Directeur: Mgr Elie Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement: \$2.25. 3e livraison, août 1903. MGR MERIC: Le corps humain et son fantôme (fin.) GEORGES BOIS: Les Animaux devant l'Occulte. DR L. M.: De quelques obsessions morbides. A. VAN MONS: Les Anges et le Saint-Esprit (suite). A. DE ROCHAS: Les Frontières de la Science.— Le Mouvement psychique. HIPPOLYTE BARRAU: Du Monde Invisible (suite).—Tribune de nos lecteurs.

REVUE CANADIENNE, Religioni, Patriæ, Artibus (paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 112 pages). Directeurs: M. Alphonse Leclaire, 290, rue Université; M. Albert Jeannotte, 404, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: \$3. 8e livraison, août 1903. LAURE CONAN: Mme Seton III. ALBERT LAZEAU: Cycle d'impressions. L'ABBÉ ELIE-J. AUCLAIR: Questions d'actualité au point de vue moral. M.-L. MILHAU: Chronique théâtrale. ALBERT JEANNOTTE: Une nouvelle exposition. STANLEY

WEYMAN: Périls d'amour (4e partie.) THOMAS CHAPAIS: A travers les faits et les œuvres. HENRI JULIEN: Fanchette, illustration.

REVUE ECCLESIASTIQUE, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois, à Valleyfield. Abonnement: \$2. Livraison du 15 août.—Léon XIII, précis biographique. MGR L'ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD: Circulaire au clergé, annonçant l'élection de N. T. S. P. Pie X.—Les derniers chants du Pontife.—Propos d'éducation.—Le monde religieux.

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES.—Directeur: M. Pierre-Georges Roy, Lévis. Abonnement: \$2. Livraison d'août.—Le naufrage du *Chameau*, près de Louisbourg, en 1725 (suite et fin). IGNOTUS: Eustache Chartier de Lotbinière. MGR H. TÊTU: Mgr de Laval et les religieuses de Port-Royal. L'ABBÉ F. A. BAILLARGÉ: Jacques de Chambly. EUGÈNE ROULLARD: Le Round Robin. L'ABBÉ A. RHÉAUME: Nicolas Jérémie. P.-G. R.: La Seigneurie de Gaudarville.—*Les Anciens Canadiens*.—Le cheval de bois.—Le nom de Montréal.—Questions.

Au Saint Sépulcre

“Faites, pour moi, une
visite au saint sépulcre.”

Une religieuse de France expulsée.

Au béni sépulcre où l'Époux repose,
Épouse du Christ, hier, j'entr'ai pour vous.
Mes lèvres, pourtant, n'ont pas dit grand'
[chose,
Tant il attendrit, ce Dieu mort pour nous!

J'ai vu, contemplé sa paupière close,
Son chef tout meurtri, ses pauvres genoux,
Et de son côté la blessure rose,
Et tout ce qu'ont fait les fouets et les clous.

J'ai considéré sa grande souffrance;
J'ai touché sa main, j'ai baisé ses pieds,
Songeant, toute morne, aux crucifiés,

Aux nobles proscrits de la chère France.
Quand j'ai dit pour elle: “O Jésus, pardon”!
Je crois que j'avais votre cœur breton.

J.-M.





Chronique du Sanctuaire

PELERINAGE DES TERTIAIRES DE ST-SAUVEUR

Ils sont insatiables ces braves québécois ! Leur piété ne connaît pas de bornes. Que voulez-vous ? ils sont au berceau de la foi de nos pères, et disons-le sans détour : “ils n’ont pas dégénéré !” Nous n’en voulons d’autres preuves que les trois premières manifestations dont nous avons été les heureux témoins dans notre sanctuaire béni de N.-D. du Cap. Que dirai-je de cette explosion de piété filiale, le 9 août dernier ? C’est bien le temps de répéter ce vieux dicton anglais : “The last but not the least !” Le dernier mais non le moindre !

Dès 4 heures a. m., tout Québec est sur pied. La température, bien que peu rassurante, n’est pas un obstacle : le parti est pris, c’est un pèlerinage que l’on veut faire—c’est un voyage de pénitence ! Les Tertiaires, avec la voiture de S. François, font du zèle sur leur passage ! que voulez-vous ? ils sont apôtres.—En une heure 1225 passagers ont pris place dans les jolis wagons du C. P. R. Au signal donné par le roi du convoi, la vapeur les entraîne.—La récitation du rosaire et le chant des cantiques se succèdent... chaque wagon se transforme en oratoire. La joie est sur toutes les figures et la foi dans tous les cœurs.

Il est 8 heures. Déjà un cri sort de toutes les bouches : “Le Cap ! le Cap ! voyez le clocher !”... Quel beau et sublime spectacle que présente l’arrivée de cette foule recueillie sur la colline de Marie ! Le ciel sourit, l’enfer frémit et Marie bénit !... On se presse, les messes se disent, la communion se distribue, c’est à n’en plus finir !—Quelques instants de temps libre, et le carillon convoque les pèlerins à une grand’messe

harmonisée. Le chant et la musique sont à ravir. L'exercice solennel du chemin de croix et la procession du S. Rosaire sont supprimés : chacun satisfait sa dévotion privément. Que voulez-vous ? le temps passe si vite au Cap !

A 2 heures, la *vieille cloche*, bonne et sainte relique, deux fois séculaire, convoque les pèlerins à une dernière réunion. Elle n'a pas un ton très moëlleux, la bonne "vieille," elle n'est plus à la mode et les charmes de la jeunesse lui font défaut : toutefois on vole à son invitation maternelle...

Mais voilà la jalousie de naître chez les jeunes... d'où il faut un double exercice : l'un pour *la vieille*, et l'autre pour *les jeunes*... Comme toutes ces cloches chantent les gloires de Marie, la question se règle à l'amiable et notre Divin Sauveur, avant leur départ, bénit ces chers pèlerins qui s'en retournent à leurs foyers, emportant dans leurs cœurs les plus doux souvenirs.

Merci au bon Père Lauzon, O. M. I., directeur de ce pèlerinage; merci aux Tertiaires et à leurs amis de Québec. Que Marie continue pour vous et ceux qui vous sont chers sa maternelle protection !

* * *

Dimanche, le 16 août.—La musique des cloches et une radieuse matinée saluent en même temps la solennité de l'Assomption et un beau pèlerinage qui nous arrive de la gare du Cap, en chantant et en priant. Ce sont les braves ouvriers de Shawinigan et les heureux cultivateurs de Saint-Boniface et de Sainte-Flore qui s'en viennent offrir à la Reine du Rosaire l'hommage de leur tendresse et de leur reconnaissance. Bon nombre ont été sauvés de la ruine par la Sainte-Vierge qui a protégé leurs propriétés contre les flammes de l'incendie au mois de juin dernier; aussi ce pèlerinage sera-t-il éminemment un pèlerinage de prières et d'actions de grâces.

On priera au sanctuaire, avec le prêtre à l'autel offrant le saint sacrifice; on s'approchera de la table sainte, on prolongera son action de grâces sous le regard de la Vierge du Cap, à la robe d'argent, au manteau d'azur, au regard si doux, si mater-

nel. Ce n'est pas assez : on préparera un cortège triomphal à la Reine du Rosaire pour chanter ses louanges à ciel ouvert. Encore, pour honorer notre Mère, on suivra, sur la colline du Calvaire, Notre-Sauveur sanglant, défiguré; en déditant sur la passion et la mort de Jésus, on apprendra à mieux apprécier les bienfaits de sa miséricorde.

Pour une âme chrétienne, une journée de pèlerinage au Cap est une journée fructueuse qui laisse au cœur des souvenirs réconfortants. La bénédiction du T. S. Sacrement, la vénération des saintes reliques ont clôturé les exercices. Le *Magnificat*, chant d'allégresse et de reconnaissance, a été le chant du départ.

M. l'abbé F. Boulay, de Saint-Pierre de Shawinigan, était le directeur du pèlerinage qu'accompagnaient aussi le Rév. M. T. Gravel, curé de Saint-Boniface de Shawinigan; le Rév. M. J.-M. Boucher, curé du Sacré-Cœur de Shawinigan, et le Rév. M. J. Cloutier, de Saint-Barnabé.

* * *

Le 16 août, jour du pèlerinage de Shawinigan, une dame nous arrête à la porte du sanctuaire; et nous montrant ce qu'elle tenait en mains, elle nous dit : "Je voudrais laisser ce bandage en *ex-voto* aux pieds de N.-D. du Cap, qui m'a guérie."

— "Sans doute que vous venez aujourd'hui remercier N.-D. du T. S. Rosaire, lui disons-nous; mais il faudrait nous conter, pour les *Annales*, l'histoire de votre guérison, et nos pieux abonnés remercieront la Sainte Vierge avec vous."

— "Je le ferai bien volontiers, nous dit-elle. J'ai été malade pendant quatre ans. Je suis mère de famille, et je ne pouvais vaquer à mes occupations, ni prendre soin de mes enfants, pas même les bercer. Dans mon affliction, je pensai tout naturellement à la Sainte Vierge, Secours des chrétiens, Consolatrice des affligés. Je lui demandais avec instance de venir à mon aide; depuis un an et demi je disais un rosaire (trois chapelets) tous les jours; et à Noël, l'hiver dernier, je récitai mille Ave Maria, demandant toujours ma guérison. Je pus me rendre à l'église ce jour-là et entendre la messe, me tenant debout, à genoux, ou assise, suivant les mouvements de l'assistance; il y

avait quatre ans que je n'avais pu me mettre à genoux. Me sentant mieux, ma confiance en la protection de la Sainte Vierge augmentait : "elle veut me guérir, me disais-je, et elle le peut bien." Je commençai une neuvaine en l'honneur de N.-D. du Rosaire, et le troisième jour, un dimanche, j'étais guérie, j'ôtai ce bandage et dès lors je pus vaquer à mes occupations ordinaires, prendre soin des enfants, balayer la maison ; aujourd'hui pourtant, je n'ose encore entreprendre de faire le lavage, mais je demande à la Sainte Vierge de compléter ses faveurs, en faisant disparaître toute trace de faiblesse, me donnant la santé dont je jouissais autrefois. J'ai toute confiance que je vais obtenir ce que je demande, non parce que je le mérite, mais parce que la Sainte-Vierge est bonne et compatissante."

Cap-Santé, les Ecureuils, Lotbinière, paroisses riveraines du Saint-Laurent, avaient leur pèlerinage à N.-D. du Cap, dimanche le 23 août. *L'Etoile* qui nous les amenait, glissait légère sur l'azur des flots, en dépit du vent qui voulait lui tenir tête. Mais c'est la seule bonne note que nous puissions lui donner. Est-ce qu'un jour de pèlerinage n'est pas un jour de réjouissances pour *L'Etoile* ? Alors pourquoi ne pas pavoiser ? Voyez un peu sur la falaise du Cap, tous ces drapeaux, aux couleurs nationales, qui ondulent à la brise ; entendez ces cloches qui répandent leurs nappes d'harmonie dans un ciel brillant ; écoutez ces chants qui s'échappent de toutes les poitrines, saluant la Reine de ces rives bénies, la Dame du Saint-Laurent ; allons donc, capitaine de *L'Etoile*, au milieu de ces démonstrations de joie, votre bateau ne vous semble-t-il pas triste ? Arborez fièrement le drapeau azuré traversé par la croix blanche, orné de l'image du Sacré-Cœur, enguirlandé de feuilles d'érable, et votre vaisseau voguera sûrement, protégé par l'image divine, et revêtant un air de fête vous serez d'accord avec l'extérieur réjoui de vos passagers. Le Rév. M. F. X. Méthot, curé des Ecureuils, et le R. P. Perron, O. M. I., du Cap, accompagnaient les pèlerins. Avec eux, ils ont prié et chanté le long du voyage et pour eux M. le curé des Ecureuils a dit la messe au sanctuaire.

Saint-Luc le 26 août. La paroisse de Saint-Luc sortait des dévotions des Quarante Heures; pendant que les cœurs et les esprits sont à la piété, M. le curé croit le moment favorable pour organiser un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Le R. P. Perron est là pour l'aider : à leur voix, 200 braves prennent le bourdon de pèlerin, ou mieux s'acheminent vers le Cap, allègres et joyeux, au grand trot de leurs chevaux. M. le curé Comeau et le R. P. Perron sont déjà rendus pour les accueillir. Les pieux pèlerins ont leur messe et la communion au sanctuaire, puis l'exercice public du chemin de la croix sur la colline. La bénédiction du T. S. Sacrement et la vénération des saintes reliques clôturent les exercices.

* * *

Les hommes ne sont pas dévots, c'est là leur moindre défaut. Préjugé ! Les hommes sont dévots à leur manière; voyez plutôt : Le 30 août. était le jour choisi pour le pèlerinage des hommes de la paroisse du Cap, et tous, sans exceptions, avaient répondu à l'appel; tous avaient passé par le confessionnal, s'étaient approchés de la sainte table, et, ensemble dans l'après-midi, prenaient part à l'exercice public du chemin de la croix et ensemble encore, sur le soir, se réunissaient dans le sanctuaire pour entendre le sermon sur la Sainte Vierge, recevoir la bénédiction du T. S. Sacrement et chanter un dernier cantique à la bien-aimée Reine du T. S. Rosaire. Comme démonstration de piété, le pèlerinage de ces braves chrétiens ne laisse rien à désirer.

Le 31 août.—Le pèlerinage de Nicolet, avec son contingent fourni par La Baie, Sainte-Monique, Sainte-Perpétue, nous amène ce matin plus de six cents pèlerins. Il est bien dix heures, lorsqu'ils font leur entrée dans le sanctuaire, pour entendre la messe qui sera célébrée par le Rév. M. L.-H. Lavallée, curé de la cathédrale de Nicolet et organisateur du pèlerinage; malgré l'heure avancée, un grand nombre s'approchent de la sainte table.

Favorisés par une température faite à souhait, nos pèlerins ont l'exercice du chemin de la croix, en plein air. Ils y consacrent une heure et ce n'est pas la moins émouvante de

cette journée tout entière donnée à la piété. Avec M. le curé de la cathédrale ont pris part à ce pèlerinage, M. le curé Tessier, de Sainte-Perpétue; messieurs les abbés Chatillon, Pepin, Chs. et Théo. Joyal.

Un autre superbe pèlerinage du diocèse de Nicolet nous arrive le 1er septembre, organisé par M. le curé Tessier, de Warwick, et ses vénérables confrères des cantons de l'Est. Accompagnent ce pèlerinage vingt et un prêtres, parmi lesquels Messieurs les curés Buisson, de St-Norbert; Melançon du St-Rosaire; Hamel, de St-Rémi; Mailhot, de St-Paul; Roberge, de Kingsey; Béliveau, de Kingsey Falls; Brunelle, de St-Célestin; Prince, de St-Léonard; Raiche, de Bécancourt.

Aujourd'hui, il n'y a pas moins d'un millier de pèlerins au Cap-de-la-Madeleine. Quatre voyages des bateaux traversiers en ont bien descendu près de neuf cents, et un bon nombre sont arrivés en outre isolément des paroisses avoisinantes. Notre église de Sainte-Madeleine et le sanctuaire de Notre-Dame sont remplis de pieux pèlerins qui entendent les messes dites pour eux et s'approchent de la sainte table. La grande démonstration du jour sera le cortège qu'on fera à la Sainte Vierge, en portant sa statue, disant les *Ave* et chantant les cantiques du T. S. Rosaire. Un pèlerinage, composé de pieux chrétiens comme ceux qui nous viennent des paroisses de Nicolet, offre un sujet d'études intéressantes. C'est un même sentiment de dévotion qui les conduit tous aux pieds de la Sainte Vierge, mais combien différentes sont leurs suppliques. Tous ceux de Nicolet n'auront pas oublié de prier la Reine du T. S. Rosaire pour leur vénérable évêque dont les souffrances physiques, connues, jettent un voile de deuil sur le diocèse. Voyez les groupes de pèlerins : et leurs attitudes, leurs sons de voix si différents vous révéleront des états d'âmes aussi variés. Les enfants, et ils sont nombreux dans les pèlerinages, n'ont rien à demander, leur âme est blanche; aussi, de leur voix cristalline, ils chantent le rosaire comme les oiseaux leurs chansons. A côté une mère, avec la figure joyeuse, conduit par la main son enfant, jusqu'aux pieds de Notre-Dame du Cap. Elle est là pour remercier : " Douce Reine du St-

Rosaire, dira-t-elle, mon enfant souffrait par de terribles écrouelles; vous me l'avez guérie, nous sommes ici en pèlerinage pour vous remercier." Une autre mère, avec des larmes dans les yeux, supplie: "O Mère de Miséricorde, un chancre me ronge; pour l'amour de mes cinq petits enfants, guérissez-moi." Combien, accablés sous le fardeau de la douleur, vont demander secours, force et consolation! C'est aux pieds de Marie que se réfugient toutes les souffrances: et du haut du ciel où elle règne dans la gloire, notre Mère bonne et miséricordieuse abaisse ses regards sur nous, ses enfants: elle guérit les blessures de notre corps, soulage nos peines et sèche nos larmes. Voilà ce que proclament des centaines de voix qui s'élèvent dans les *Annales du T. S. Rosaire* pour publier les bienfaits de Marie, notre bonne et auguste Mère.

Le vénérable Curé d'Ars et la persécution actuelle

Nous donnons à titre de document, et sous les réserves nécessaires, une note écrite de la main d'une religieuse âgée de soixante-treize ans. Son curé déclare que depuis plusieurs années elle a dit les mêmes choses dans les mêmes termes. Voici son témoignage; nous en respectons la teneur:

"J'ai été voir, à Ars, le saint curé pour le consulter sur ma vocation; il m'a dit de me faire Sœur dans la communauté qu'il m'a désignée; j'ai suivi son conseil. Il m'a dit que j'irai en Crimée et en Italie pour y soigner nos soldats, que je verrai la fin du siècle. Cette parole m'a étonnée et dans ma surprise, je lui ai répondu que je vieillirai donc, car à cette époque j'avais 15 ans. Oui, m'a-t-il dit, et puis vous verrez le nouveau siècle 1900. Les premières années seront néfastes, on persécutera la religion l'an 1, 2, 3, et 4 et puis Dieu y mettra la main et la paix sera rendue à l'Eglise; probablement nous aurons à souffrir des suites d'une guerre civile ou étrangère.

"Vous souffrirez beaucoup, ma chère fille, ayez du courage. Notre bon Maître sera avec vous.

"Tel est le résumé de ma courte visite au saint curé d'Ars.

"C'était en 1845".

Il est certain que la Sœur a fait les campagnes de Crimée et d'Italie, qu'elle fait encore partie de la congrégation qui lui fut désignée par le curé d'Ars. N'étant pas autorisés à faire connaître plus clairement le lieu de sa résidence, nous croyons pouvoir dire sans indiscretion qu'elle est dans une commune de l'arrondissement de Castres (Tarn).

Sa déclaration a été versée depuis quelque temps au dossier de la Cause de la béatification du vénérable curé d'Ars.—(*Semaine catholique de Toulouse.*)



Prières et Actions de Graces

Cap-de-la-Madeleine, 19 juillet.—Mille remerciements à la douce Vierge du Cap qui nous a obtenu la guérison de notre cher petit garçon.—Offrande pour cieres.—Abonné.

St-Joseph, Beauce, 28 juillet.—Par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire et du bon saint Antoine, j'ai obtenu deux grandes faveurs.—Mme F.

St-François, Beauce, 1 août.—Mon mari était dangereusement malade des fièvres typhoïdes. Je demandai sa guérison à N.-D. du Rosaire, promettant de la faire publier dans les *Annales*. Il est assez bien maintenant pour travailler, mais il a une jambe enflée et nous demandons à notre douce protectrice la guérison complète.—Mme M. V.

St-Prospère, 2 août.—Veuillez m'aider à remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour bien des faveurs reçues depuis octobre, après plusieurs neuvaines en son honneur, et la promesse de publier dans les *Annales*.—Mme A. G.

St-Flore, 2 août.—J'accours avec joie vous dire que N.-D. du Cap a exaucé nos prières. L'affaire importante recommandée le 5 mai, a été réglée avec justice. Le jeune homme, pour qui nous avons prié, est beaucoup mieux.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur, j'ai reçu de notre bonne Mère une faveur bien appréciée. Je souffrais tellement à la gorge que la sainte communion m'était devenue impossible... Comment vivre spirituellement sans le pain spirituel... Je laissai de côté les remèdes qui ne m'apportaient aucun soulagement et je fis essai des roses bénites, m'adressant avec confiance à la Reine du Rosaire. Deux jours plus tard, j'étais assez bien pour communier sans accident. Le 27 juin, j'avais encore le bonheur de recevoir Jésus-hostie, mais cette fois Jésus m'apportait la guérison complète. Toute trace du mal est disparue; je n'ai pas de parole pour exprimer ma joie.—Aurore G.

Dover, 2 août.—Mes enfants étaient sans ouvrage; je me recommandai à N.-D. du Rosaire, promettant de le faire publier dans les *Annales* s'ils trouvaient de l'emploi et de suite notre prière a été exaucée.—Mme N.

Radnor Forges, 4 août.—Après la récitation d'un rosaire chaque jour pendant une neuvaine, et promesse d'insertion dans les *Annales*, plusieurs faveurs obtenues.—Mlle M.-A. C.

—Merci à la bonne Mère pour sa douce protection.—Mlle M.-B.-S. C.

Mongenais, 4 août.—Je m'acquitte avec plaisir d'une promesse faite à la Sainte-Vierge. Ma femme était dans un état de santé inquiétant quand elle était à la veille de devenir mère, pour la septième fois. Nous nous tournâmes avec confiance vers la Reine du S. Rosaire pour obtenir sa protection, promettant de faire chanter une messe d'action de grâces, de publier dans les *Annales*, les maternelles bontés de Marie... Notre confiance a été récompensée, notre prière exaucée. Merci!—A. L.

Calumet, 4 août.—J'avais une dartre qui menaçait de me couvrir tout le visage. Je fis usage des roses bénites, et après deux neuvaines à N.-D. du T. S. Rosaire, j'ai obtenu ma guérison. Mille remerciements.—O. R.

St-Prospère, 5 août.—L'automne dernier, j'étais bien malade et mon mal allait empirant. Tout à fait découragée, parceque je ne pouvais vaquer à mes occupations, je promis de faire deux neuvaines, l'une à saint Joseph, l'autre à N.-D. du Rosaire, et aussi de m'abonner aux *Annales* du T. S. Rosaire et d'y faire inscrire ma guérison, si je l'obtenais. A peine la promesse était-elle faite que je me sentie soulagée. Mon mari a été lui aussi guéri d'une bronchite, en promettant d'annoncer sa guérison dans les *Annales*. Pour les deux j'offre nos vifs remerciements à la Reine du T. S. Rosaire.—Mme L. G.

Pointe-du-Lac, 5 août.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour deux guérisons.—Mme A. D.

Manchester, 6 août.—Je remercie la Reine du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues après diverses promesses.

St-Prospère, 6 août.—Que la Reine du Très Saint Rosaire et Ste-Anne soient bénies et remerciées pour la faveur qu'elles ont daigné m'accorder: Je demandais, la guérison d'une personne bien chère, dont les médecins désespéraient; je fus exaucée après avoir promis

de faire, en leur honneur, un pèlerinage au Cap et à Ste-Anne, de m'abonner aux *Annales* et de faire publier.—Une abonnée.

Rochester, August 6.—I wish to make known the blessing the Queen of the Rosary has brought to my three year old child. I had always doctored him from birth and doctors said he would not live to walk... I left off medicine and made four novenas in honor of the Holy Lady of the Rosary—after which my child began to walk and has walked ever since.—Mrs. H. P.

Radnor Forges, 7 août.—Ci-inclus les honoraires d'une messe basse en l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire pour remercier la douce Vierge du Cap d'avoir rendu mon mari à la santé.—Mme N. M.

Trois-Rivières, 8 août.—Ayant à passer un examen difficile, je promis à la Sainte Vierge de la remercier dans les *Annales* si je réussissais. C'est ce que je fais aujourd'hui, après avoir été exaucé.—A. D.

Montmagny, 9 août.—Reconnaissance à notre bonne Mère la Reine du T. S. Rosaire pour ses faveurs nombreuses et entre autres le retour de mon mari, à la maison après un long voyage.—Mme H. L.

—10 août.—Mes remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une faveur temporelle avec promesse de faire publier.—Mme E. L.

Champlain, 10 août.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire et saint Joseph pour une grande faveur obtenue après promesse de faire publier.

St-Barnabé, 12 août.—Prompte guérison d'un mal au doigt obtenue par la protection de N.-D. du Rosaire qui donne aux remèdes l'efficacité et à tous ceux qui l'invoquent, prompt secours.—Abonnée.

Woonsocket, 11 août.—Veuillez faire brûler une lampe pendant un mois devant l'autel de la Sainte Vierge. Etant gravement malade, je fis cette promesse et fus promptement guéri à la suite.—Abonné.

Louiseville, 13 août.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour deux faveurs obtenues par son intercession et j'offre \$2 en reconnaissance pour orner le Sanctuaire.—Mlle Rose Anne.

Lawrenceville, 14 août.—Ayant obtenu une faveur par l'intercession de N.-Dame du Sacré-Cœur et de N.-D. du Rosaire, je désire le faire publier dans les *Annales*.—Ada M.

St-Louis, 15 août.—Ma mère était bien malade. Elle s'est adressée avec beaucoup de confiance à la Reine du T. S. Rosaire pour obtenir sa guérison, promettant de la faire publier. Elle se dit bien mieux depuis sa promesse.—Mlle M. L.

St-Léon, 17 août.—Je viens remercier N.-D. du Rosaire, la bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue pour leur protection.—Institutrice.

—Atteinte d'une maladie grave, je me suis adressée à N.-D. du Cap, aux saints-martyrs Brébeuf et Lalemant, pour obtenir ma guérison. Comme il s'est opéré un mieux sensible dans mon état, je m'empresse de publier ma reconnaissance envers la Reine du Rosaire et mes saints protecteurs.—Abonnée.

St-Eustache, 13 août.—Toute ma reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour deux grandes grâces.—Mme A. R.

Gentilly, 15 août.—J'ai trop retardé à faire inscrire la guérison de mon bébé qui avait bien mal aux yeux et qui a commencé à prendre du mieux immédiatement après la promesse que je fis de publier sa guérison dans les *Annales*. Aujourd'hui, il est parfaitement bien.—Mme Vve O. L.

Bécancourt, 17 août.—Sous ce pli une légère offrande au sanctuaire en reconnaissance pour une grande faveur obtenue aussitôt que demandée...—Mlle Z. D.

Cap-de-la-Madeleine, 18 août.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour sa protection au printemps dernier. Notre demeure était environnée par les flammes de l'incendie qui dévastait les champs. Nous avons dit des chapelets et fait brûler des cierges bénis en l'honneur de la bonne Mère et elle nous a sauvés du malheur de l'incendie.

Ste-Anne de la Pérade, 18 août.—Je fais aujourd'hui un pèlerinage à pied à Notre-Dame du Cap, pour remercier la douce et puissante Reine du Rosaire de deux faveurs obtenues par son intercession.

Chutes de Shawinigan, 16 août.—J'ai obtenu de la Reine du T. S. Rosaire une faveur bien grande après la promesse de réciter un rosaire tous les jours et de m'abonner à ses *Annales*, ma vie durant.—L. C.

Beauport.—Remerciements à N.-D. du Saint Rosaire pour faveurs obtenues après promesse de faire publier.—Abonnée.

St-Sauveur.—Remerciements à N.-D. du S. Rosaire pour emploi obtenu après promesse de publication.

Lévis.—Deux grâces obtenues après promesse de publication.—M. C. et P. C.

—Faveur obtenue après promesse d'un pèlerinage.—Mme G. B. J.

—Faveur obtenue par l'intercession de la Ste-Vierge.—Wm. Z. G.

—Guéri d'une brûlure grave après usage des roses bénites.—M. T.

St-Barnabé.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison d'un mal de dents.—Mlle E. D.

—Guérie d'une maladie grave après promesse de pèlerinage et de publication dans les *Annales*.—M.-A. B.

—Remerciements à Notre-Dame du St-Rosaire pour la guérison d'un mal aux jambes après promesse de faire publier.—Une abonnée.

Grand Valley, 11 août.—Guérison obtenue après promesse de faire publier.—Mme Philippe H.

St-Barnabé.—En faisant usage des roses bénites, une dame a obtenu la guérison de son bébé qui avait mal aux yeux. Une autre, la guérison d'une plaie à la jambe.—Abonnée.

Fort Kent, 9 août.—Je vous envoie un abonnement aux *Annales*; c'est une promesse que j'ai faite à la Sainte Vierge pour obtenir la guérison de mon fils, dont la vue a été sérieusement endommagée par une mine. Il commence à voir confusément... aidez-nous par vos bonnes prières.—Mme Octave V.

Manchester, 15 août.—J'avais un rhumatisme inflammatoire, la main droite raide et difforme; je ne pouvais m'en servir. Je fus pendant quatre mois sous les soins du docteur qui me disait que je courrais grand risque de rester infirme. Mes parents de Shawinigan, affligés de ma condition, m'engagèrent à promettre une offrande au sanctuaire de N.-D. du Cap, pour obtenir ma guérison. Je fis volontiers cette promesse et aussi celle d'un pèlerinage au Cap. Immédiatement ma main commença à désenfler et aujourd'hui je suis bien et puis travailler.—Offr. au sanctuaire, \$5.

Trois-Rivières, 19 août.—Je remercie N.-D. du Très Saint Rosaire pour la guérison d'un mal au pied, obtenue après l'application des roses bénites et la promesse de publier.—Une enfant de Marie.

Ste-Anne de la Férade, 18 août.—Daigne Notre-Dame du T. S. Rosaire accepter l'expression de notre vive reconnaissance pour

deux faveurs obtenues. Nous la prions de nous continuer la même douce protection.—Mme E. de L.

Grand'Mère.—Notre plus profonde reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour deux faveurs obtenues après promesse de faire publier dans les *Annales*.—Une abonnée.

St-Louis de France, 21 août.—Mme A. S. se croit redevable à N.-D. du S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Et elle l'en remercie bien sincèrement.

La Rivière Croche, Haut St-Maurice, 24 août.—J'avais des crises nerveuses inquiétantes. Je fis une neuvaine à N.-D. du Rosaire pour obtenir ma guérison, promettant en même temps de la faire insérer dans les *Annales*. Ma prière a été exaucée et je suis complètement guérie.

—Remerciements à la bonne Mère pour plusieurs faveurs insignes.—Mme L.

Québec, 22 août.—Reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une guérison, obtenue par son intercession, avec promesse de la faire publier dans les *Annales* du T. S. Rosaire. —Une abonnée.

Cap Santé, 23 août.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire et à saint Antoine pour guérison d'un mal qui menaçait de devenir sérieux, après la promesse d'offrir les honoraires d'une messe pour les saintes âmes, et de faire publier dans les *Annales*.—Abonnée.

Pointe-du-Lac, 25 août.—Notre enfant, Angéline, âgée de douze ans, avait des attaques de nerfs qui lui paralysaient la main et le pied droits. Nous réclamâmes les soins du docteur, mais surtout nous nous sommes adressés en toute confiance à N.-D. du T. S. Rosaire, ajoutant au chapelet que nous disons tous les soirs en famille, un autre chapelet, depuis avril, pour obtenir la guérison de notre enfant. Notre prière a été pleinement exaucée et nous venons avec notre Angéline faire notre pèlerinage d'actions de grâces à la douce Reine du T. S. Rosaire.—Mme B.

Cap Santé, 23 août.—Faveur obtenue après promesse de publier dans les *Annales*.

St-Léonard, 24 août.—J'ai obtenu une grande faveur par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire, après avoir promis la récitation d'un rosaire et l'insertion dans les *Annales*. J'ai même été exaucée au-delà de mon attente.—Mme N. B.

Lowell, 20 août.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une faveur obtenue.—Mlle R. H.

Trois-Rivières, 27 août.—Nous recevons une liste de souscription pour le Sanctuaire avec les mots suivants: "Je promets de remplir cette liste aussitôt que nous aurons acheté ou fait bâtir une maison", et au bas de la liste de 15 souscripteurs: "Ma demande est exaucée, veuillez avoir la bonté de publier."—Mme A. M.

Ste-Eulalie, 22 août.—Pour remercier N.-D. du T. S. Rosaire de ses bienfaits, veuillez faire brûler 15 lampes dans son sanctuaire, pendant une journée.—Abonnée.

Trois-Rivières, 27 août.—Faveurs obtenues après promesse d'abonnement aux *Annales* et de publication.—Mme A. B.

Louiseville, 27 août.—Le jour de la fête de l'Assomption, j'ai été guérie après la promesse d'insertion dans les *Annales*.—X.

Hull, 24 août.—Je vous envoie \$3.00, pour une grand'messe, en l'honneur de N.-D. du S. Rosaire, qui m'a guérie. J'avais promis de publier mes remerciements dans les *Annales*.—Abonnée.

Deschambault, 25 août.—Ci-inclus \$2 pour le sanctuaire de N.-D. du Rosaire, en reconnaissance de faveurs obtenues.—Abonnée.

St-Luc.—Je désire remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison d'une maladie pénible, et aussi pour la protection maternelle qu'elle a accordée à la famille. Nous avons promis un pèlerinage au Cap et aussi de faire dire deux messes.—Mme N. B.

— Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue avec promesse de faire publier.—O. P.

Trois-Rivières, 30 août.—J'avais une inflammation d'intestins qui me donnait des inquiétudes, et me faisait beaucoup souffrir. Je m'adressai à N.-D. du Cap pour obtenir ma guérison. Je fis une neuvaine promettant un pèlerinage et la publication dans les *Annales*. Ma prière fut immédiatement exaucée. Que la Sainte-Vierge en soit bénie et remerciée!—Mlle Zélie A.

La Visitation, 29 août.—Mille remerciements à Notre-Dame du S. Rosaire pour faveur obtenue, un diplôme.—M.-L. C.

Lévis, 30 août.—Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier. J'y joins une petite offrande de 25 centins.—Une abonnée.

Monastère de N.-D. du Bon Conseil, Chicoutimi, 30 août.—En reconnaissance de faveurs reçues par l'intercession de Notre-Dame du Très Saint Rosaire et pour obtenir de cette bonne Mère plusieurs

grâces qui me sont nécessaires, j'envoie une piastre, désirant faire brûler une lampe dans son sanctuaire pour cet argent.—Une Enfant de Marie.

St-Narcisse, 1er septembre.—J'étais bien malade, condamnée par les médecins, et pourtant j'avais mon petit garçon à élever... alors je me recommandai à N.-D. du Rosaire, promettant de dire un rosaire (trois chapelets) par jour pendant un an, et de faire un pèlerinage à Notre-Dame du Cap. Il y a un an que j'ai commencé à m'acquitter de ma promesse, et la santé m'est revenue. Je puis vaquer aisément à tous mes occupations. Je n'ai plus qu'à remercier ma douce protectrice, et lui demander la continuation de ses faveurs.—Mme Hubert A...

Stanford, 1er septembre.—Ma petite Joséphine ne pouvait marcher jusqu'à l'âge de six ans. Nous l'avons consacrée à la Sainte-Vierge et avions promis de l'amener au Cap, aussitôt qu'elle pourrait marcher; aujourd'hui nous accomplissons cette promesse.—Mme Louis L.

St-Stanislas, 1er septembre.—Des infirmités m'étant survenues, je ne pouvais plus marcher qu'avec l'aide d'une chaise. Je fis alors une neuvaine à Notre-Dame du T. S. Rosaire et à la bonne sainte Anne. Je commençai de suite à aller mieux, aujourd'hui je suis complètement guérie.—Mme Amédée T.

St-Séverin, 1er septembre.—J'ai obtenu ma guérison par la protection de la Reine du T. S. Rosaire. En son honneur, j'ai dit trois chapelets tous les jours pendant un an, je me suis abonnée aux *Annales*, et j'ai promis de payer mon abonnement chaque année aussi longtemps que je vivrai.—Abonnée.

Nicolet, 31 août.—Mme R. conduit avec elle, au pèlerinage de N.-D. du Cap, sa petite fille, qui a obtenu sa guérison, au mois de mars dernier, par l'intercession de la Reine du Rosaire et après la promesse d'un pèlerinage.

St-Célestin, 1er février.—Reconnaissance à la Reine du S. Rosaire pour trois faveurs obtenues.

—Guérison d'un enfant après promesse d'abonnement aux *Annales*.

Stanford, 1er février.—Guérison par la protection de N.-D. du Rosaire.

Victoriaville, 1er septembre.—Guérison obtenue après promesse de publication. Off. \$1.—Mme I.-N. P.



Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de
Notre-Dame du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Anna'es" du 2 août au
2 septembre

- Liste de M. Octave Paradis, \$4 50.
Liste de Mme M. Maranda, \$2.35.
Liste de Mlle Délia Bélange, \$2 50.
Liste de Mme O. Duchesneau, \$2.55.
Mlle Flavie Gagnon, 75c.
Liste de M. P. Ferron, \$2.25.
Liste de M. Dominique Picard, \$2.25.
Anonymes, \$1.85.
Liste de Mlle Sophronie Bérubé, \$1.
Liste de Mlle Philomène Chevalier, \$1.
Liste de Mme J. P. Paradis, \$2.25.
Un Abonné, La Baie, \$1.
Mme Pierre Blais, reconnaissance à N.-D. du S. R., \$5.
Liste de Mme Alphonse Dumas, 75c.
Mme Marcellin et Mlle Apolline Veilleux, 50c.
Mlle Annie Dupont, \$1.25.
Mlle P. Guindon, 25c.
Mlle L. Rivard, 25c.
Liste de Mlle Vitaline Ethier, \$1.25.
Montmagny, Mme A. F. O., 25c.
Abonnée, L. C., \$1.
Mme J. R., \$1.
Anonyme, Trois-Rivières, \$1.
Anonyme, Champlain, 25c.
H. L., 25c.
Dme Vve B Bernier, \$2.
Mlle Rose-Anna Vigeant, \$2.

Z
X
G.
Pl
G.
Z
X
G.
Pl
G.
A
I
I
A
I
A
I
A

- Liste de Mme Grégoire Boisvert, \$2.25.
 Mme Joseph Dugré, \$5.
 Pèlerin des chutes de Shawinigan, \$10.
 Mme Edmond Ayotte, 25c., autre don, 15c.
 Une pèlerine de St-Paulin, \$1.
 M. Chs Dumoulin, 75c.—M. A. Hébert, 25c.—M. Louis Paradis, 25c.—Mme Marie-Louise Paradis, 25c.—Mme Louis Bédard, 25c.—M. Ferdinand Normandin, reconnaissance, \$1.—Mme Hercule Beaumier, 25c.
 Dame du Mt-Carmel, en reconnaissance, 50c.
 Liste de Mme I. A. Lambert, \$2.25.
 Mlle Zélia Deshaies, 25c.
 Liste de la famille Zacharie Gagné : M. Zacharie Gagné, 15c. ; Mme Zacharie Gagné, 15c. ; M. Fidèle G., 15c. ; M. Honoré G., 15c. ; M. François-Xavier G., 15c. ; M. Ernest G., 15c. ; Mlle Régina G., 15c. ; M. Edmond G., 15c. ; Mlle Carmel G., 15c. ; M. Jacob G., 15c. ; M. Léon G., 15c. ; M. Philippe G., 15c. ; Mlle Marie G., 15c. ; M. Hermine G., 15c. ; M. Théophile G., 15c. Total \$2.25.
 Une dame de Bécancourt, 25c.
 Liste de Mlle Josephine Ecuyer, \$2.25.
 Liste de Mlle Jobin, \$3.
 Dr Smith, \$2.
 M. Amédée Tessier, \$1.
 Mme J. N. P., en reconnaissance, \$1.
 Abonné de Grand'Mère, \$1.
 N., de Grand'Mère, \$2.
 Liste de Mlle Adéline Boulard, \$1.50.
 Mlle Marie-Anne Eaucage, \$5.
 Liste de Mme Charles St-Cyr, \$3.45.
 Liste de Mme Joseph Casaubon, \$2.25.
 Mme Ephrem Lagueux, \$1.
 Mme de Villiers, \$2.
 Liste de Mlle Marie-Anna Morin, \$5.
 Abonnée, 25c.
 Liste de Mlle Cécile Leprohon, \$2.85.
 Liste de Mme A. Mercier, \$2.85.
 M. L., 25c.
 Abonnée, \$2., en reconnaissance.
 Un Monsieur du Cap, \$1.
 M. L. C., 15c.
 Abonnée, 25c.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Vocations	15	Les religieux et religieuses de France.	
Familles	8	Santé.....	14
Pères et mères de famille	56	Guérison	10
Enfants	10	Conversions.....	30
Etudiants	24	Grâces temporelles.....	12
Jeunes gens	15	Grâces spirituelles.....	12
Jeunes personnes	11	Succès dans entreprises.....	13
Malades	18	Affaires importantes	9
Infirmes.....	5	Absents. En voyage	14
Vieilles personnes ..	2	Intentions particulières.....	33
Résignation.....	3	Bonne mort.....	6

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nécrologie

- M. ISIDORE HARDY, St-Tite.
 Mme PROSPER TROTTIER, St-Tite.
 M. ADÉLARD DAVIDSON, St-Tite.
 M. LOUIS HÉBERT, St-Louis de France.
 M. PHILIPPE VERVILLE, Grand'Mère.
 M. ADÉLARD FORCIER, St-Eugène de Grantham.
 Mme JOSEPH CAYER, St-Grégoire.
 M. ALEXANDRE SIMONEAU, Pierreville.
 M. le Chanoine OLIVIER DÉSORCY, St-Ours.
 Rév. PIERRE GLADU, Columbus.
 M. HYACINTHE CHAMBERLAND, St-Philippe.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles
trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zélateurs et abonnés des
ANNALES DU T. S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants ou défunts; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

HONORAIRES DES MESSES.

<i>Messe basse</i>	\$0 50
<i>Grand messe</i>	3 00
<i>Messe perpétuelle</i>	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

LAMPES.

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour	\$0 05
Une lampe pour une neuvaine	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour	0 60
Une lampe pour un mois	1 10
Une lampe pour un an	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour	\$0 10
Une lampe pour une neuvaine	0 80
Une lampe pour un mois	2 20
Une lampe pour un an	24 00

ANCIENNE MAISON C.-H. DOUNIOL

P. TEQUI, Successeur

29, Rue de Tournon, Paris.

BIBLIOTHEQUE DES LIVRES DE LECTURE

L. Thomin. <i>Le Fond de l'Abîme.</i> In-12.....	40c	<i>trois fois. Mémoires de Dom Ramos,</i> <i>Le Siège de Florence.....</i>	40c
— <i>Le Fantôme de l'Abbaye.....</i>	40c	Jérusalem. <i>Miss Louisa.....</i>	50c
— <i>Le Secret fatal.....</i>	40c	G. d'Ethampes. <i>Le Lutin de</i> <i>La Roche-Heillie.....</i>	40c
— <i>La bombe nihiliste.....</i>	40c	— <i>Malgré eux.</i> In-12.....	40c
— <i>La Route de Sibérie.....</i>	40c	De Besneray. <i>Au pays de Ber-</i> <i>nadette.....</i>	40c
— <i>Le Carnet sanglant.....</i>	40c	Csca de Beaurepaire. <i>Naguère</i> <i>et Aujourd'hui.....</i>	40c
— <i>Le Poignard du Vésuve.....</i>	40c	— <i>Fille et Fiancée.</i> In-12.....	40c
— <i>Mémoires d'un Instituteur.....</i>	40c	Marie Jeanna. <i>Mes Amis et</i> <i>mes Livres.....</i>	60c
H.-B. de Laval. <i>Rolland ou</i> <i>les Aventures d'un Brave.....</i>	30c	Ch. Murray. <i>L'Océan de la</i> <i>Prairie Voyages et aventures</i> <i>dans l'Amér. du Nord.</i> 2 in-12. \$1.20	
Colonel de Beaurepaire. <i>Jé-</i> <i>rome le Trompette.....</i>	60c	M. de Lescure. <i>Le comte Joseph</i> <i>de Maistre et sa famille.....</i>	80c
— <i>Manjo le Guérillero.....</i>	60c	Gassiat. <i>Le Juif de Goritz.....</i>	40c
P. Féval. <i>Les Parvenus.....</i>	40c	Vattier. <i>La Vie en plein Air.</i> In-12.....	60c
— <i>Le dernier Laird.....</i>	40c	— <i>L'Ami de la Jeunesse</i> 1 volume in-12.....	25c
— <i>Maria Laura.....</i>	40c	Bouchard. <i>Annette Taudet ou</i> <i>les Sorciers du Poitou au</i> <i>XIXe siècle.....</i>	50c
E. de Margerie. <i>Frère Arsène</i> <i>et la Terreur.....</i>	40c	Péitot. <i>Exploration de la Région</i> <i>du Grand Lac des Ours.....</i>	80c
— <i>Six chevaux du Corbillard.....</i>	40c	Delavaud. <i>L'Australie.....</i>	20c
— <i>Nouvelles Scènes de la Vie chré-</i> <i>tienne.....</i>	40c	F. Gaffarel. <i>Nunez de Balboa</i> <i>ou la première traversée de</i> <i>l'isthme américain.....</i>	20c
Doublet. <i>Amalia Corsini ou</i> <i>l'orpheline de Sienna.....</i>	40c	R. P. Charmetan. <i>l'Alger à</i> <i>Zanzibar.....</i>	20c
J. Maurain. <i>L'Élu du Peuple.</i> In-12.....	40c	J. Girard. <i>Les Côtes de France.</i> In-18.....	20c
W. Scott. <i>Ivanhoé.....</i>	40c	H. de Bizemont. <i>L'Amérique</i> <i>centrale et le Canal de Panama,</i> In-18.....	20c
— <i>Quentin Durward.....</i>	40c	— <i>L'Indo-Chine Française, Basse-</i> <i>Cochinchine, Annam, Tonkin.....</i>	20c
— <i>Louis XI à Péronne.....</i>	40c	V. Barbier. <i>Les Missions du co-</i> <i>lonel Flatters à travers le Schar-</i> <i>ra.</i> In-18.....	20c
— <i>Guy Mannering.....</i>	40c	P. Champion. <i>Le Canada.....</i>	20c
J. Vaudon. <i>L'au Monts et par</i> <i>Vaux.....</i>	60c	Tournafond. <i>La Corée.</i> His- <i>toire géographique, usage, mœurs</i> <i>coutumes.....</i>	20c
M. Rabut. <i>Pour un peu d'Or.</i> In-12.....	40c	A. des Essarts. <i>La Femme sans</i> <i>Dieu.....</i>	40c
Comtesse Sérurier. <i>Le roman</i> <i>de Jehanne.....</i>	60c		
Marquise de Laubespin. <i>Es-</i> <i>quisses de Voyages.....</i>	60c		
Sabatier de Castres. <i>La Ca-</i> <i>pricieuse.</i> 2 vol. in-12.....	80c		
— <i>La Grande Ile.</i> (Suite de la Ca- <i>pricieuse).....</i>	40c		
X. Roux. <i>Les Alpes. Histoires</i> <i>et Souvenirs.....</i>	40c		
De la Blanchère. <i>Histoire na-</i> <i>turelle pittoresque.....</i>	40c		
Ch. Wallut. <i>Grandeur et déca-</i> <i>dence d'une Oasis.....</i>	40c		
J.-A. de Ryjk. <i>Eléonor. His-</i> <i>toire d'une âme.....</i>	70c		
Genevay. <i>Les Révolutions d'au-</i>			